

Elle était d'un caractère irascible, mais les efforts qu'elle fit pour se vaincre furent si grands, que jamais ses maîtresses ni ses compagnes n'eurent à s'en plaindre.

Lorsqu'une indisposition la retenait à l'infirmerie, elle éprouvait une grande peine de ne pouvoir remplir tous ses devoirs avec ses compagnes, cependant elle ne se plaignait jamais. Quand l'infirmière lui disait d'offrir ses souffrances au Cœur de Notre-Seigneur, elle répondait par un doux sourire, et essuyait quelques larmes en silence.

Quoique bien jeune, elle faisait la méditation, et lorsqu'on lui disait : " Comment faites-vous pour méditer, Léontine ? " Elle répondit : " Je lis quelques lignes dans mon petit livre, et puis je me dis à moi-même : As-tu fait cela, Léontine ? Non : eh bien ! aujourd'hui tu le feras deux fois : ensuite, je prie, " ajoutait-elle.

Lorsque, pendant les récréations, elle se promenait au jardin, elle aimait à recueillir de petits insectes qu'elle mettait soigneusement dans une petite boîte et allait déposer aux pieds de la statue de la Sainte Vierge, placée dans une des cours du pensionnat. Comme on lui en demandait la raison, elle répondait : " C'est parce que ces petits insectes chantent toujours les louanges de Dieu, et qu'ils les chanteront pour moi en mon absence. "

Ses parents venaient la voir le dimanche, et son premier soin alors était de s'informer si papa était allé à la Messe ; elle paraissait enchantée de la réponse affirmative qu'elle recevait chaque fois ; et elle ajoutait qu'il fallait ensuite aller aux Vêpres.

L'époque de sa première communion approchait, et sa ferveur devint plus grande, son recueillement aussi plus profond. Sa santé en souffrit et on jugea prudent de l'envoyer passer quelques semaines à la campagne.

Là, comme partout, elle fut un modèle ; elle ne voulait déroger en rien à son règlement du pensionnat : elle disait à une de ses maîtresses qu'elle voulait garder le silence pour mieux jouir de la présence de Dieu. Elle savait aimer Dieu et le lui prouver par des sacrifices proportionnés à son âge ; elle se faisait violence pour se vaincre en tout. Vers la fête de Pâques, se rappelant les paroles de Notre Seigneur